

4. Conclusion

Le travail de Naba fait une bonne synthèse des principaux acquis de l'analyse du gulmancema. La synthèse de son propre travail en fin de document est couchée sur un fond d'honnêteté et d'humilité remarquables. Nos propres critiques ont fait ressortir des faiblesses d'analyse que l'auteur lui-même a reconnues. Ces critiques ne doivent pas cependant masquer les contributions de ce travail à divers plans:

Au plan de la connaissance du gulmancema: on apprécie bien l'abondance et la diversité des données dont toute autre analyse du gulmancema devra tenir compte;

Au plan général et théorique: on peut dire que la mise en évidence de l'interaction dynamique entre phonologie et morphologie, rendant nécessaire entre autres l'abandon de la stricte séparation des niveaux, fait de ce travail un bon complément aux thèses de Bonvini (1979) sur l'importance de l'axe paradigmatique dans l'analyse phonologique. Le travail de Naba offre également de bonnes bases pour la comparaison, notamment avec des langues très proches comme le mooré. Tout milite en faveur d'une plus grande curiosité pour ce qui se fait sur les autres langues et d'une meilleure coopération entre équipes de recherche sur les langues gur.

Au plan des applications pratiques: Naba a au tout début comme à la fin de son travail exprimé sa préoccupation pour les applications pratiques et l'utilisation des langues nationales, notamment dans le système éducatif. Son travail offre de bonnes bases pour la recherche de solutions aux problèmes pendants, notamment ceux relatifs à la notation orthographique du gulmancema.

Université de Ouagadougou

NORBERT NIKIÈMA

Références

- Bird, Charles S. (1965). Determination in Bambara. *Journal of West-African Languages*.
- Bonvini, Emilio (1979). *Traits oppositionnels et traits contrastifs en kasim*. Paris: INALCO.
- (1988). *Enonciation et prédication en kasim*. Paris: Editions du Centre National de la Recherche Scientifique.
- Canu, Gaston (1973). Description synchronique de la langue mo:re (dialecte de Ouagadougou). *Documents linguistiques* 45. Abidjan: Université d'Abidjan.
- Chantoux, A. et al. (1968). *Grammaire gourmantché. (Initiation et Etudes africaines, 33.)* Dakar: IFAN.
- Comrie, Bernard (1976). *Aspect*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Coulibaly, Bakary (1984). Le jula véhiculaire du Burkina: Phonologie, morphologie, syntaxe et règles de transcription. Thèse pour le doctorat d'Etat, université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- Houis, Maurice (1960). Principes d'orthographe du more. Notes Africaines. *Bulletin d'information et de correspondance* 86: 52-55.

- (1977). Plan de description systématique des langues négro-africaines. *Afrique et langage* 7: 5–65.
- Nikiéma, Norbert (1994). Gradin universel de sonorité des segments et gradin de domination dans le système consonnantique du mooré. Communication au XXe congrès de la SLAO, Ouagadougou.
- Ouoba, Benoît. (1982). Description systématique du gulmancema. Phonologie, lexicologie, syntaxe. Thèse de doctorat de 3e cycle, université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- Peterson, Thomas H. (1971). Moore structure: A generative analysis of the tonal system and aspects of the syntax. Thèse de doctorat Ph.D., university microfilms, Ann Arbor, Michigan.
- Rialland, Annie (1979). Une langue à tons en terrasses: Le gulmancema. Thèse de doctorat de 3e cycle, université Paris V.
- Trask, Robert L. (1993). *A Dictionary of Grammatical Terms in Linguistics*. London: Routledge.

Caroline Juillard: *Sociolinguistique urbaine: la vie des langues à Ziguinchor (Sénégal)*. Preface by Louis-Jean Calvet. Collection sciences du langage. Paris: CNRS Éditions 1995. 336 pp. FF 320.

If multilingualism has been and is today a characteristic of cities, nowhere else but in the new cities of the world are the status and usage of languages in such dynamic flux. African cities therefore present themselves with urgency to historically oriented linguists who are concerned with the rise of dominant or standard languages: for example, Bangui for Sango, Kinshasa for Lingala, and Nairobi (among others) for Swahili. This book is therefore a precious contribution to a literature that is still too poor in quantity. (In establishing a bibliography on language in African cities, one might begin by resurrecting the studies by Epstein [1959] and Richardson [1961]).

The city of Ziguinchor in the lower part of Senegal was well chosen because of its relatively small size (in 1988, excluding foreigners, 117,937 inhabitants) and recent urbanization, not to speak of an interesting variety of competing languages (Wolof, Serer, Fulani, Diola, Manding, and others) including some from neighboring Guinea Bissau. And it is far enough away from Dakar to make the role of Wolof less predictable than it might have been. Add to these factors the fact that the author had access to quite a bit of historical and demographic information about the city, and one has almost a perfect context for the research project. One might regret that Juillard, on her own admission, acquired only a passive comprehension of Wolof and Portuguese Creole in the pursuit of her research (101, fn 2) — restricted therefore to the use of French — but we cannot pass judgment without knowing the facts of the history of her project.

The book is sociolinguistic in one of its senses only. Rather than focussing on the nature of a single language by analyzing patterns of use of linguistic variables in a variationist manner (although some variables are important to her [242]), Juillard describes what languages are found in the city, who uses them, and in what places and contexts. There are also micro- and macrocosmic